



Quand la reine-mère Dokuwa libère l'Akyem Abuakwa de la domination Ashanti

Kouamé René Allou*

Résumé

L'Akyem Abuakwa, royaume akan (le royaume akan le plus connu est celui des Ashanti) aux confluent des fleuves Birim et Oda dès 1701, va s'opposer à l'ascension fulgurante de l'Ashanti. Il apportera donc un soutien actif aux irrédentistes denkyira qui refusaient la défaite de leur royaume. Ce choix politique des rois akyem Abuakwa va provoquer une violente conquête et une dure domination ashanti vis-à-vis de leur royaume. Les rapports entre l'Akyem Abuakwa et l'Ashanti vont osciller entre rébellions et représailles sanglantes. En 1816, après les morts tragiques des rois Kofi Asante et Asare Bediako, la reine-mère Dokuwa prend en main les affaires du royaume akyem Abuakwa. Grâce à une stratégie intelligente, elle parvient à libérer l'Akyem Abuakwa du joug de l'Ashanti.

Mots clés : Dure domination Ashanti, rebellions, Akyem Abuakwa la reine-mère, Dokuwa, stratégie, libération

Abstract

As early as 1701, the Akyem Abuakwa Akan kingdom (the best known Akan kingdom is that of Ashanti) at the confluence of Birim and Oda rivers rebelled against the swift rise of Ashanti. It therefore actively supported the irredentist Denkyira who refused to accept the defeat of their kingdom. This political choice of the Akyeme Abuakwa kings was the result of a furious conquest and hard Ashanti domination of their kingdom. The relations between Akyeme Abuakwa and Ashanti turned into open revolts followed by bloody reprisals. In 1816, after the tragic deaths of Kings Kofi Asante and Asare Bediako, Queen-mother Dokuwa took the reins of the Akyeme Abuakwa kingdom. Thanks to an intelligent strategy, she succeeded in liberating Akyem Abuakwa from Ashanti yoke.

Key Words: Hard Ashanti domination, rebellions, Akyem Abuakwa Queen-Mother, Dokuwa, strategy, liberation

* Professeur titulaire d'histoire, Université Félix Houphouët-Boigny.
E-mail : alloukouamerene@gmail.com

Introduction

L'Akyem Abuakwa est le premier et le plus important des trois royaumes akyem. Les deux autres sont l'Akyem Kotoku et l'Akyem Bosome. L'Akyem Abuakwa est connu des sources écrites sous les noms Ahim et Great Acany (carte hollandaise de Moure 1629). Peu avant la moitié du XVI^e siècle, l'Akyem Abuakwa est connu des sources portugaises sous le nom Acane Grande.

Un lignage de matriclan Asona (les sociétés Akan sont réparties en sept matriclans) est à l'origine de la fondation du royaume Akyem Abuakwa. Il est originaire de Kokobiante en Adanse. Il s'agit d'un petit village près de Sodua et entre Akrokeri et Dompouse (Daaku 1969). Les villages d'Ansa et de Kokobiante ont été des centres de rassemblements puis de dispersions des lignages de matriclans Asona.

Le grand ancêtre du lignage royal asona de l'Akyem Abuakwa est Nana Kuntukunuku. C.C. Reindorf donne une liste tout à fait fiable des dirigeants asona depuis ceux qui n'étaient que chefs de Kokobiante à ceux qui sont devenus les rois du royaume Akyem Abuakwa, jusqu'à Amoako Atta qui a régné de 1866 à 1888 (Reindorf 1966). Le plus grand roi d'Abuakwa connu et dont le nom est associé à l'érection du royaume est Ofori Panyi. D'après la tradition orale, c'est lui qui a mené le peuple de Kokobiante en Adanse à Abuakwa dans la zone du confluent des fleuves Oda et Birim (Warm 1958 : 109-110).

La capitale de l'Abuakwa sera établie à Kyiebi (Kibi). Que dire des convictions de la tradition orale, quand les sources écrites donnent la certitude de l'existence d'Acane Grande dès 1548, et de ses autres noms : Akim, Ahim, Great Acany au XVII^e siècle (Astley 1968) ? Nous pensons que bien avant Ofori Panyi, des Asona et d'autres matriclans adanse se sont installés dans la zone du Birim. Mais les Asona se réfèrent au chef de Kokobiante jusqu'à l'avènement d'Ofori Panyi. C'est lui qui, en succédant à Anim Kwatia, décide de transférer le siège et les autres objets royaux de Kokobiante à Kyiebi.

D'après la liste de C.C. Reindorf, Ofori Panyi est le treizième successeur de Kuntukunuku. L'un des noms forts et anciens du peuple Abuakwa est *Okye*, de sorte que le roi porte à la fois les titres d'*Abuakwahene* et *Okyehene* (Roi des Abuakwa et des Okye). Abuakwa signifie guerrier Abu. *Okye* est un nom ancien des Akan qui signifie « se saisir de », « s'emparer de ». Il traduit le caractère guerrier.

Les Asona vont intégrer à leur État, à savoir l'Akyem Abuakwa, des Guan (un peuple proche par la culture des Akan) du sous-groupe Kyerepong, premiers habitants du pays, mais aussi les multiples matriclans venus de l'Adanse. L'Akyem Abuakwa va subir la domination de l'Ashanti, après

des guerres qui vont s'étendre de 1717 à 1720. Les rapports entre l'Akyem Abuakwa et l'Ashanti vont se caractériser par des rébellions suivies de représailles sanglantes, jusqu'à l'avènement de la reine-mère Dokuwa. C'est elle qui trouvera la stratégie pour libérer le peuple Abuakwa de la dure domination ashanti.

C'est l'intérêt de cette contribution : deux parties serviront d'articulations à celle-ci. La première a trait à la dure domination ashanti et aux rébellions akyem Abuakwa férocement réprimées. La deuxième concerne l'avènement de la reine-mère Dokuwa et la libération de l'Akyem Abuakwa du joug ashanti.

La dure domination Ashanti et les vaines rébellions Akyem Abuakwa avant l'avènement de la reine-mère Sokuwa

Dès 1701, après la victoire ashanti sur le Denkyira, sont signalés, en décembre de la même année, des affrontements entre l'Ashanti et l'Akyem Abuakwa. Les Ashanti n'avaient pas apprécié le soutien militaire massif de l'Akyem Abuakwa au Denkyira, non plus que l'accueil de nombreux réfugiés denkyira.

Pendant les combats, Osei Tutu, le premier roi des Ashanti, sera tué et son corps emporté par les eaux du fleuve Pra. Ce fut en 1717. Le document qui permet de situer la mort d'Osei Tutu en octobre 1717 dit en substance : « Les Ashanti ont perdu une bataille, il y a eu beaucoup de morts de part et d'autre et le Zaay a trouvé la mort. Les Ashanti ont donc opéré un retrait de leurs troupes » (NGKB Gan Hendrix 1717).

Les Akyem, pour leur part, mettront en sécurité leurs femmes et enfants en Akwamu. Après la trêve de 1717, les combats reprennent en 1718 avec une nouvelle offensive des Ashanti, et c'est en 1720 qu'Opoku Ware, leur roi, parvint à vaincre les Akyem. En 1724, l'on a la confirmation que l'Akyem Abuakwa est vassal de l'Ashanti. Un document hollandais indique à cette date que l'Ashanti veut déclarer la guerre à l'Akwamu, qui a maltraité des Akyem, car ces derniers sont des amis (entendre vassaux) de l'Ashanti (Beuns 1724).

En 1741, le roi de l'Akyem Abuakwa Owusu Akyem, successeur de Ba Kwante, se révolte (Van Kuijl 1741) contre l'autorité du roi ashanti Opoku Ware. Dès 1742, la rébellion est matée dans le sang (Van Kuijl). De nombreux akyem sont tués et environ quatre mille sont faits prisonniers.

Les affrontements avaient eu lieu près de la rivière Bena (Reindorf 1966 : 81). Toute l'histoire des rapports entre l'Akyem Abuakwa et l'Ashanti est jalonnée de révoltes et de répressions. Toujours en 1742, Pobi Asomani monte sur le trône abuakwa. Il refuse de payer les 1 000 pereguan de poudre d'or¹ que lui réclame le roi Opoku Ware.

En septembre 1746, des Akyem, excédés par l'oppression ashanti, trouvent refuge dans le Fante à Akyemfo, le Kwahu, et d'autres vont plus à l'est, passent la Volta et s'installent dans la zone de Kpesi, en République actuelle du Togo (Cornevin 1969 : 29).

Pour s'assurer à nouveau de la docilité des Abuakwa, l'armée ashanti envahit le territoire akyem en 1765. Les troupes du chef guerrier Sè Kuma commises pour cette mission harcèlent les hommes du roi Pobi Asomani (Fynn 1973 : 58-83).

La destruction systématique des champs par les guerriers ashanti provoque une terrible famine. Le roi Pobi Asomani et ses principaux chefs décident de se faire sauter avec la poudre à canon plutôt que de tomber entre les mains de leurs ennemis (Huydecooper 1765 ; Mutter, Petue & Crossle 1765). Une lourde amende est à nouveau imposée aux Abuakwa et à leur nouveau roi, Obiri Koran. En septembre 1766, ce dernier se plaint de ces amendes ruineuses et refuse de mettre fin à sa campagne militaire contre le roi Dako d'Akwamufié comme l'exige le roi ashanti Osei Kwadwo.

Ce dernier fait pression sur les notables akyem pour qu'ils déposent Obiri Koran. Ce qui est fait et Twum Amporofo est intronisé. Ce dernier est déposé après 25 ans de règne. Ses sujets lui reprochaient sa trop grande docilité à l'égard de la domination ashanti et sa gestion tyrannique des affaires du royaume. Ofosu Apraku est de ce fait intronisé comme le nouveau roi de l'Akyem Abuakwa (Fynn 1973 : 78). Pendant son règne, ses sujets du village d'Aseneyewa lui reprocheront d'avoir fait exécuter quatre personnes. Ofosu Apraku perdit le procès à la suite de cette affaire devant le tribunal du roi des Ashanti.

La suite des événements nous est connue par un document danois qui indique que c'est à la suite d'une brève expédition, en 1798, que le roi Ofosu Apraku est tué par les Ashanti (Wrienberg 1798). D'après la tradition orale en revanche, Ofosu Apraku fut déposé et Atta Owusu Yiakosa intronisé pour le remplacer. Dans un premier temps, Atta Owusu Yiakosa semble se soumettre au pouvoir ashanti. Il prend part à la campagne militaire ashanti de 1806-1807 contre le littoral fante.

Mais en octobre 1811, il exprime clairement sa volonté de ne plus se soumettre à l'Ashanti. Il fait capturer plusieurs marchands ashanti de passage sur ses terres. Parmi les otages, il y avait un officiel ashanti nommé Owusu Mankyiri, et qui était porteur de la rente payée par la compagnie danoise (Reindorf 1966 : 153). Dès que la nouvelle est sue à Kumase, deux contingents ashanti dirigés respectivement par Adu Sei Kra et Opoku Frede sont envoyés contre Atta Owusu Yiakosa.

Mais de lourdes pertes sont infligées aux troupes ashanti, et en novembre 1811, Opopo Frede Frede rentre sans gloire à Kumase. Atteint de variole, le vaillant roi Atta Owusu Yiakosa meurt brusquement, pour sa part, dans son camp à Kwanyako. Cet événement va profondément choquer le peuple Abuakwa. Il est rappelé par le jurement² « Wukuda ne Kwanyako » : « Mercredi et Kwanyako » (Ward 1918 : 159).

Les Abuakwa, avec le soutien de leurs alliés akwapem, poursuivirent la résistance. Les champs de bataille furent transposés dans les collines de l'Akwapem. En octobre 1816, les chefs guerriers ashanti Amankwa Abinowa et Apia Dankwa ont la conviction d'avoir rempli leur mission parce que le roi Kofi Asante de l'Akyem Abuakwa et successeur d'Atta Owusu Yiakosa est tué pendant les combats.

Asare Bediako, le nouveau roi abuakwa, reprend le flambeau de la résistance, mais les Ashanti parviennent à s'emparer du trône. Devant ce grand désastre, Asare Bediako fait célébrer de son vivant ses propres funérailles. C'est une pratique qui existe chez les Akan. Elle se fait quand l'on estime avoir subi un sort pire que la mort, ou qui équivaut à celle-ci. Après le rituel, Asare Bediako se donne la mort. À cause de cet acte, ses neveux utérins directs seront écartés de l'accès au pouvoir. Face à ce grand désastre dans le royaume Akyem Abuakwa, la reine-mère Dokuwa prend en main les affaires du royaume.

L'avènement de la reine-mère Dokuwa et la libération de l'Akyem Abuakwa de la domination Ashanti

La reine-mère Dokuwa, devant la situation catastrophique que vit le royaume akyem Abuakwa, décide de le diriger. Elle met en place une diplomatie de conciliation avec l'Akyem Kotoku. En effet, pendant la campagne ashanti contre l'Abuakwa en novembre 1811, le roi de Kotoku, Kwakye Adeyefe, accepta de fournir des troupes auxiliaires à l'Ashanti contre l'Abuakwa. Or l'Akyem Abuakwa et l'Akyem Kotoku sont des royaumes alliés depuis des temps immémoriaux. L'attitude de Kwakye Adeyefe a constitué une rupture de l'alliance. Dokuwa décide alors de renouer de bons rapports avec l'Akyem Kotoku. Elle remercie personnellement le prince Kwadwo Kuma du siège de Kotoku qui, avec ses partisans, s'est battu aux côtés du roi Atta Owusu Yaikosa. Elle l'assure de son soutien militaire afin qu'il accède au trône de Kotoku.

Aussitôt dit, aussitôt fait, des troupes abuakwa aident Kwadwo Kuma à vaincre Kwakye Adeyefe. Cependant, ce dernier part avec le trône de Kotoku se réfugier à Kumase, la capitale des Ashanti. Kwadwo Kuma, le nouvel allié de la reine-mère Dokuwa, très mécontent, procède à l'exécution

systematique de tous les Ashanti qui résident dans son royaume. Ce qui n'est pas pour déplaire à la reine Dokuwa.

Dokuwa savait son royaume divisé entre deux options. Le refus d'une nouvelle allégeance à l'Ashanti, mais aussi le désir d'éviter de nouvelles épreuves au peuple Abuakwa. Elle soumet démocratiquement la question aux chefs du royaume. Les chefs Okra du village d'Apapam, Obeng Ayakwa du village d'Apedia et Kwasi Asiman du village de Tete expriment leur refus farouche à une quelconque soumission à l'Ashanti.

En revanche, le chef Tano, du village d'Asiakwa, était favorable à une telle option d'allégeance, le matrilignage royal d'Asiakwa du nom d'Oyoko ayant des liens de parenté avec la famille royale ashanti. L'Akyem Abuakwa se retrouve donc divisé à propos de l'attitude à avoir vis-à-vis de la domination ashanti. Résultat, Tano le chef d'Asiakwa sera décapité sur ordre des chefs opposés à l'allégeance.

La reine-mère Dokuwa ne fera rien pour empêcher ce meurtre. En réalité, c'est elle qui, dans l'ombre, avait permis cela afin qu'il n'y ait aucune faille dans la cohésion du royaume à propos de la résistance face à la domination ashanti. Dokuwa savait que le roi des Ashanti prendrait des mesures de rétorsion s'il apprenait les circonstances de la mort de Tano. Pour anticiper sur une telle issue, elle envoya discrètement deux messagers, Afe et Akroma, auprès d'Amoako Panyi, le régente de Kotoku, afin que les divergences soient aplanies.

La rencontre entre les deux parties eut lieu à Damase pour mettre en œuvre la réconciliation. Le fils d'Amoako Panyi, Afrifa Akwada, est intronisé comme roi d'Akyem Kotoku. La reine Dokuwa a dû jouer un rôle discret et efficace dans le choix du fils de son allié afin que l'alliance perdure. Afrifa Akwada va s'associer en effet à la reine Dokuwa pour résister à l'Ashanti. Sa mort accidentelle, suite à la chute d'un arbre, va, de ce fait, profondément affecter la reine Dokuwa.

Lorsqu'Agyeman, un neveu utérin direct de Kwakye Adeyefe, accéda au trône de Kotoku, Dokuwa, par une diplomatie discrète, l'amena à faire l'option de la résistance à l'Ashanti. Il attaquera à trois reprises les Kwahu parce que ceux-ci fournissaient des troupes auxiliaires à l'Ashanti contre l'Akyem. Il quitta Soadru, sa nouvelle capitale, pour se réfugier au fort Christiansborg, en affichant clairement son hostilité vis-à-vis de l'Ashanti en 1824.

L'année suivante, soit en 1825, les affrontements entre les Akyem et les Ashanti commencent à s'intensifier. La reine Dokuwa comprit que la meilleure façon de résister à l'Ashanti était de s'attacher au protectorat britannique sur la Gold Coast. C'est ce qu'elle fit, en s'impliquant dans la guerre du protectorat contre l'Ashanti. Ses troupes s'illustrèrent par leur bravoure à la bataille de Dodowa (Dudua) en 1826.

L'Ashanti subira un revers cuisant à cette bataille. Après cet épisode douloureux, des Ashanti du royaume confédéré de Juaben, en rupture de ban avec le roi des Ashanti Osei Yaw Akoto, demandent à se réfugier en Akyem Abuakwa. Ces Ashanti juaben étaient dirigés par Kwasi Boaten connu sous le nom Boaten Panyi. La reine Dokuwa leur fait bon accueil. Elle fait preuve d'un grand esprit de tolérance en accordant l'asile à ces Ashanti juaben.

Elle leur cède des terres et leur permet de créer la chefferie autonome d'Ashanti-Akyem. Le traité d'avril 1831 confirmera l'indépendance de l'Akyem vis-à-vis de l'Ashanti. Le choix politique de la reine Dokuwa de lier le sort de son royaume aux royaumes et chefferie impliqués dans le protectorat britannique a porté ses fruits.

Après 1826, l'Akyem Abuakwa est libéré du joug Ashanti. Ce fut par la stratégie intelligente de la reine Dokuwa. Elle dirigea avec sagesse le peuple Abuakwa jusqu'en 1842. Son règne a été l'un des plus appréciés. Son successeur est le roi Atta Panyi.

Conclusion

Ce que les rois de l'Akyem Abuakwa ne sont pas parvenus à faire, à savoir libérer leur royaume du joug de l'Ashanti, une femme l'a fait. C'est la reine-mère Dokuwa. Grâce à une diplomatie efficace auprès de l'allié Akyem Kotoku et au choix stratégique d'entrer dans la coalition du protectorat britannique, elle est parvenue à libérer l'Akyem Abuakwa de la dure domination ashanti.

C'est au plus fort de grandes souffrances vécues par le peuple abuakwa, après les morts tragiques des rois Atta Owusu Yiakosa, Kofi Asante, Asare Bediako et la prise du trône par les ennemis ashanti, qu'elle décide de prendre en main la direction du royaume. Elle mettra fin à plus d'un siècle de domination ashanti (1720 à 1826).

Notes

1. L'unité de pereguan/pereduan fait 2,250 onces d'or. Les 1 000 pereguan font 2 250 onces d'or.
2. Le jurement chez les Akan est une courte phrase qui rappelle un événement malheureux. Quand il concerne le royaume, le prononcer revient à faire appel à la justice royale.

Références

Sources écrites

- Astley, Thomas, *New General collection of voyages and travels*, volume II, Frank Cass and Co LTD 1968, 733p.
- Furley Collection, Cahier n°45, Van Kuyl à Raems, Accra 16, décembre 1741.
- Furley Collection, Cahier n°45, Van Kuyl à Raems, Accra 23 et 28 mars 1742.
- NBKG, Gan Hendrix, Apam, 25 octobre 1717.
- T 70/31, W. Mutter, Gilbert Petue & John Crossle, July 10 and 20, 1965.
- VGK, *The Guinea journal* n°369, Governor Wrienberg, Accra, novembre 6 and décembre 14, 1798.
- WIC 105, L. BEUNS, El Mina, January 8, 1724.
- WIC 116 D/G, J. P. Huydecooper, El Mina, may 8, 1765.

Source orale imprimée

- Daaku, Kwame Yeboa, 1969, *Oral traditions of Adanse*. Institute of African studies (IAS), University of Ghana, Legon.

Ouvrages généraux

- Cornevin, Robert, *Histoire du Togo*, Berger-Levrault 1969, 528 p.
- Reindorf Carl Christian, 1966, *The history of the Gold Coast and Asante. Based on traditions and historical facts comprising a period of more than three centuries from about 1500 to 1860*, Ghana university press, Accra, 315 p.
- Ward, W.E.F., 1958, *A history of Ghana*, Georges Allen and Unwin LTD, Museum Street. London, 43 p.

Article spécialisé

- Fynn, J.K., 1973, « Asante and Akyem relations 1700-1831 », *Research Review*, Vol.9, n°1, 1973, p. 58-83.